

# Jules-Albert SCHLUMBERGER

25/12/1804, Montpellier - 31/12/1892, Mulhouse

**Industriel**



## Repères familiaux

Voir page suivante

## Éléments biographiques

De 1816 à 1821, il suivit les cours de l'institut d'Emmanuel de Fellenberg (ami de Pestalozzi) à Hofwyl près de Berne, école renommée dans toute l'Europe. Il y fréquenta Emile Dollfus, des princes et de futurs ambassadeurs.

De Fellenberg étant un agronome distingué, Jules-Albert prit goût aux questions agricoles.

À 19 ans, il partit à Paris pour suivre des études au Conservatoire des Art et Métiers, à la Sorbonne et au Collège de France en section mécanique et chimie.

En 1825 à 21 ans, il revint à Mulhouse, après un séjour en Angleterre où il avait eu pour mentor son oncle Nicolas Schlumberger. En 1830, Jules-Albert devint associé de son père Jacques Schlumberger et d'Hartmann Schlumberger, Joseph Koechlin et Edouard Schwartz dans l'établissement Schlumberger Koechlin et Cie.

L'entreprise, précédemment Schlumberger, Hofer et Cie (filature, tissage, impression) était appelé « la Dentsche ». En 1844, Jules-Albert en resta le seul directeur sous la raison sociale, Schlumberger fils et Cie.

Il inaugura en 1843 la fabrication de la moleskine et du velours de coton. L'usine de la Dentsche, très modeste au départ, devint l'une des plus prospères du pays, avec 2 500 ouvriers, 45 000 broches de filature, 1 800 métiers à tisser et 11 machines à imprimer.

Jules-Albert Schlumberger fut par ailleurs :

- Président de la Chambre de commerce de Mulhouse de 1849 à 1891
- Membre du conseil de surveillance et d'escompte de la Banque de France
- Membre du Conseil des Prudhommes
- Juge au Tribunal de commerce
- Secrétaire de 1835 à 1846 du Comité des industriels de l'Est

Auteur de nombreux mémoires publiés dans les bulletins de la SIM, il écrivit en 1831 avec Emile Koechlin un article sur le chemin de fer en construction entre Saint-Etienne et Lyon, ce qui encouragea Nicolas Koechlin à entamer les études sur le chemin de fer.

Il se passionna pour l'économie des transports ; il constitua et présida le syndicat qui permit la construction du canal houiller de la Sarre pour diminuer les prix de transport de la houille. Enfin, il effectua un service prolongé de 1827 à 1851 dans le corps des sapeurs-pompiers puis dans la garde-nationale. Il fut capitaine d'une compagnie de voltigeurs.

## Repères familiaux

Fils de Jacques Schlumberger et Climène Hofer, petit-fils de Jean Hofer, dernier bourgmestre de Mulhouse.  
Il épousa en premières noces le 25/01/1834, Emilie Gerwig (1816-1849), fille du pasteur Jean Gerwig et de M.-L. Schweickhardt. Ils eurent 8 enfants :

- Amélie-Eugénie 1835-1924 ∞ Edouard Schwartz
- Jules-Emile 1836-1858
- Louise Emilie 1838-1840
- Théodore Jacques Alfred 1840-1917 ∞ Emma Trapp
- Edmond 1841-1855
- Arthur 1843-1878
- Edouard Pierre Albert 1845-1923 ∞ Lina Laederich
- Emilie-Louise 1848-1928 ∞ Ernest Siegfried

En secondes noces, il épousa le 11/08/1851 Marguerite Heilmann (1825-1888), fille de Jean-Charles Heilmann et de Marguerite Baumgartner.

Ils eurent 3 enfants :

- Jean-Jacques, Julien 1852-1893
- Pierre Philippe 1853-1907 ∞ Marthe Schlumberger
- Marguerite, Marie M. 1855-1941 ∞ Gustave Schwartz, puis Jules Schwartz



Anciennes usines de la Deutsche